Patrick Franquelin

Patrick Franquelin, né en 1969 à Paris. J'ai toujours adoré dessiner même durant mes études de comptabilité et d'hôtellerie. J'ai d'ailleurs été félicité par certains de mes professeurs de maths, compta...pour mon coup de crayon. J'ai suivi les cours à l'Ecole des Beaux-Arts de Versailles durant mon adolescence et j'ai peint pas mal de maquettes et personnages de jeux de rôle. J'ai dirigé une société de création graphique : création de sites internet, logo, numérisation de documents et tout ce qui touche à la création graphique en général. C'est à cette époque que je me suis mis à la peinture. Et là mon entourage m'a conseillé de vendre mes créations... Et effectivement, mes tableaux plaisent ! J'ai besoin de nouveautés, de découvertes et ne me cantonne pas à un style défini.

À propos de l'artiste

Qu'est ce qui vous inspire ?

Un rien me rend curieux... mais je suis curieux de tout ce qui se manifeste autour de moi et peut enrichir mon inspiration. Parfois l'inspiration arrive devant la toile lorsque j'ai choisi quelques couleurs... Allez savoir pourquoi ! Et c'est valable pour mes tableaux abstraits ou figuratifs ! Il n'y a pas de règle ! Ça arrive quand ça arrive ! En tout cas une chose est sûre : l'enthousiasme et l'esprit d'observation y sont pour beaucoup !

Pour vous, est-ce que l'art est utile à la société ? Quel est le rôle de l'artiste ?

Vaste sujet !
Ma réponse : oui ! Depuis le temps que l'art existe... Plus sérieusement : ce moyen d'expression permet de partager tellement de bonnes choses. L'art existe depuis des millénaires et est désormais partout et accessible à tous.

L'artiste transforme ce qu'il perçoit, ce qu'il voit. Il peut également reproduire la réalité. Pour moi, il doit susciter une réaction via son œuvre. Réaction positive ou négative. Mais son travail doit faire réagir ! Ce n'est pas toujours évident certes ! Mais à quoi bon créer si c'est pour passer inaperçu ?

Si vous pouviez orner votre salon d'un tableau de maître, lequel choisiriez-vous ?

Ce serait un tableau de Giuseppe Archiboldo réalisé au XVIème siècle : la corbeille de fruits. C'est une tête humaine plutôt joufflue composée de fruits et de feuillage. Si on regarde le tableau à l'envers, on voit un panier de fruits. L'idée est extraordinaire, la réalisation également ! Regardez le à l'envers... Une corbeille de fruits classique (ou presque). A t-il été peint comme on le voit ? En voilà une bonne question à laquelle je n'ai pas la réponse.

Quelles sont vos techniques de prédilections ?

J'utilise le plus souvent le pinceau et le couteau à peindre, notamment pour les fonds que j'aime créer avec beaucoup de relief. Il m'arrive souvent d'utiliser des outils non conventionnels : peigne, fourchette, brosse métallique, papier bulle, main, doigts, vêtements (c'est madame qui est ravie !!), etc. Tout ce qui permet de laisser une « empreinte » dans la peinture ou de l'étaler.

Combien de temps mettez-vous pour mûrir une œuvre et pour l'exécuter ?

Cela peut aller très vite (quelques minutes) pour définir et mettre en place une œuvre. C'est le coup de foudre !! Malheureusement parfois l'idée est là mais... il y a un blocage.
Cela arrive même des fois en plein milieu de l'exécution de l'œuvre... Cela m'est arrivé d'en avoir des sueurs froides ! C'est plutôt désagréable comme sensation ! Heureusement que cela ne dure pas ! Et d'un coup ça revient : au bout de quelques heures, ou de quelques jours !! Ca fait partie du jeu ! On ne peut de toute façon pas parler d'heures ou de jour lorsqu'on réfléchit à un tableau... personnellement j'y pense à tout moment... au grand damne de mon entourage et je ne compte pas mes heures de réflexion ! Pour l'exécution, si je sais ce que je recherche cela dépend d'une part, du temps de séchage pour le fond, et d'autre part de la complexité du travail. De beaux tableaux ne sont pas forcément les plus compliqués à réaliser... Mais c'est un autre sujet !

« Le King »

À propos de l'oeuvre

Fond en relief avec base gesso
100 x 70 cm
2019

J'ai étalé de la pâte à relief (modeling paste), du gel filant, du sable et utiliser divers outils pour créer le relief souhaité. J'ai ensuite utilisé plusieurs bombes de peinture pour recouvrir l'ensemble de la toile dans le but de donner le rendu actuel. Sachant que le lion n'aurait pas de « peau ». Peinture : dessin au feutre Posca noir. Ensuite j'ai repassé l'ensemble avec une peinture fine noire de marque Lukas.
Présentation :
J'ai instinctivement privilégié trois points :
• La stature du sujet
• Son regard
• L'ambiance dans laquelle il semble se trouver.
Le roi des animaux se trouve ici dans une ambiance de tempête de sable qui cache peu à peu le soleil mais rien ne perturbe ni sa stature ni son regard.